

Mot du président



Nous accueillons aujourd'hui avec beaucoup de fierté Maestro Johann Stuckenbruck en tant que directeur musical de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En plus de son talent indéniable en direction d'orchestre et de son enthousiasme communicatif qui suscite l'adhésion des musiciens, le public pourra apprécier son savoir-faire et sa passion à faire découvrir le répertoire orchestral, son charisme naturel et sa personnalité chaleureuse. Bienvenue à notre chef !

Bernhard Simard

Nos artistes invitées

Marie Bégin



Marie Bégin est violon solo à l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis 2016. Nommée par la CBC parmi les 30 jeunes musiciens les plus prometteurs du Canada en 2020, elle s'est produite en récital en Amérique, Europe et en Chine. Elle a été invitée comme soliste, notamment avec le Stuttgart Chamber Orchestra, l'Orchestre du Centre national des Arts, etc. Elle a été violon solo pour Les Violons du Roy, le Festival Bach Montréal, etc. Formée entre autres par le grand pédagogue Zakhar Bron en Suisse, elle a été demi-finaliste au Shanghai Isaac Stern International Violin Competition. Elle est actuellement professeure de violon à l'Université de Montréal. Elle joue sur un violon Carlo Bergonzi (1710-1715), généreusement prêté par CANIMEX INC.

Julien Bilodeau



Né à Québec, Julien Bilodeau se consacre à la composition et à l'opéra depuis maintenant 20 ans. Il est parmi les compositeurs les plus en vue de sa génération. Ses œuvres, dont le style et l'esthétique sont très ouverts et variés, ont été jouées à travers le monde par des ensembles de premier plan. Son plus récent projet, *La Reine-garçon*, a été présenté à l'Opéra de Montréal (2024), à la Canadian Opera Company de Toronto (2025) et a obtenu 8 nominations aux Dora Mavor Moore Awards.

 **SALON DU LIVRE**
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Le Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean est un lieu de rencontres et d'échanges entre le public et les professionnels du milieu du livre. Pour sa 61^e édition, il se tiendra pour la toute première fois à Place Centre-Ville Jonquière, du 25 au 28 septembre 2025.

La programmation du Salon est variée et adaptée à tous les publics. Tables rondes, lectures de contes, dessins en direct, soirées littéraires, etc. permettent à toute la famille d'en découvrir plus sur les auteurs, leurs livres préférés. D'ailleurs, n'hésitez pas à aller à leur rencontre lors des séances de dédicaces !

Le Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean souhaite continuer à combiner la littérature avec toutes autres formes d'arts. Un livre ça se lit, se chante, se joue, s'illustre.

*Nos artistes invités reçoivent un ensemble cadeau de la Chocolatrie Au Cœur Fondant

 **Au Cœur Fondant**
CAFÉ • CHOCOLATERIE

Nos partenaires



Abonnez-vous !

Disponible exclusivement au bureau de l'Orchestre.

À l'achat de 3 concerts et plus,
obtenez un rabais
de 20 %

Mon orchestre,
je l'❤️

Faites un don à l'Orchestre et contribuez à sa pérennité.
Votre don pourra être versé au Fonds inaliénable de l'Orchestre et multiplié par les subventions de contrepartie provinciale et fédérale.

MÉCÉNAT
PLACEMENTS
Culture

 Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

Nos prochains concerts



VBR DM1
Contes et légendes
Ensemble Renouveau

Mercredi 22 octobre, 20 h
Conservatoire de musique
de Saguenay



VBR GC 2
Tout Mozart !
Orchestre Symphonique SLSJ

Dimanche 26 octobre, 14 h 30
Théâtre C de Chicoutimi



VBR DM2
Ô-Celli fait son cinéma
Ô-Celli

Mercredi 29 octobre, 20 h
Théâtre Palace Arvida



VBR MC1
Rythmes revisités
Le Quatuor Saguenay

Vendredi 21 novembre, 17 h 30
Église St-Mathias

Abonnement : 418 545-3409 | lorchestre.org



design : Panorama Média

Série Vibrations

Grands concerts

Inspirations littéraires

Dimanche 21 septembre 2025, 14 h 30
Théâtre C de Chicoutimi



Venez
vibrer avec
Johann
Stuckenbruck

Présenté par

Fondation
Azrieli
Foundation

Orchestre
s y m p h o n i q u e
du Saguenay-Lac-Saint-Jean

partenaire majeur

 **Ville de**
Saguenay

partenaire de la saison

 **Hydro**
Québec

Johann Stuckenbruck

directeur artistique et chef d’orchestre

Johann Stuckenbruck est directeur artistique de l'OSSLSJ depuis juin 2025. Le chef d’orchestre britannico-américain s’impose sur la scène internationale pour son excellente technique en direction, sa polyvalence et sa vision musicale.

En 2024-2025, il a fait ses débuts avec l'Orchestre National de Bretagne, l'Orchestre symphonique du Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Siletz Bay Festival, tout en faisant son retour à l'Orchestre symphonique de Montréal et à l’Opéra royal de Wallonie-Liège.



À l’opéra, il est régulièrement invité à Glyndebourne où il a notamment dirigé la première mondiale de *Pay the Piper* et *Don Pasquale*. Il a aussi travaillé avec l’Opéra national de Paris et l’Opéra de Tenerife, et a dirigé l’opéra très rarement donné de Kurt Weill, *The Tsar Has His Photograph Taken* au Bloomsbury Theatre.

En concert, il se produit régulièrement avec l’Orchestre symphonique de San Diego, l’Orchestre de chambre de la radio roumaine et l’Orchestre Symphonique de Montréal. Il a dirigé de nombreuses premières mondiales et enregistré des œuvres pour le cinéma, dont le court-métrage DIVA. Lauréat du prix ASRAM, Johann Stuckenbruck est diplômé de la Royal Academy of Music.

Muscien·ne·s de l’Orchestre

Violons 1 Marie Bégin*, solo Tristan Lemieux**, solo associé Caroline Béchard** Anne-Sophie Paquet Simon Boivin France Vermette Jany Fradette Élise Caron	Violoncelles François Lamontagne, solo Jacob Auclair-Fortier, assistant Marianne Croft Élisabeth Giroux	Cors Mikhailo Babiak, solo Vincent Rancourt Valérie Tremblay Emma Johnson
Violons 2 Jeanne-Sophie Baron, solo Simon Alexandre, assistant Félix Savignac Estel Bilodeau Pierre Bégin Mary-Ann Corbeil William Gendreau-Foy Bernard Cormier	Flûtes Catherine Chabot, solo Jayden Lee, fl.2 Yuki Isami, fl.3 et piccolo	Trombones Nick Mahon, solo Pier-Yves Girard Scott Robinson, basse
Altos Luc Beauchemin, solo Bruno Chabot, assistant Vincent Delorme Claudine Giguère	Hautbois Sonia Gratton, solo Ismael Rahem Emma Ahern, cor anglais	Tuba Guillaume Dupuis
	Clarinettes Suzanne Tremblay, solo Chantale Gagnon	Timbales et percussions David Therrien-Brongo, solo et timbales Méliissa Dufour Olivier Roberge
	Bassons Alain R. Thibault, solo Antoine Trépanier	Harpe Isabelle Fortier

***Marie Bégin, joue sur un violon gracieusement prêtés par CANIMEX Inc.**

**** Tristan Lemieux et Caroline Béchard assureront respectivement les postes de violon solo et solo associé pour la première partie du concert**

Merci d’éviter de porter parfums et fragrances pouvant indisposer certains spectateurs. Après tout, on partage le même air !



Programme de concert

Ouverture Egmont, op. 84	Ludwig Van BEETHOVEN (1770 – 1827) 10 minutes
De la Joie et de la Tristesse	Julien BILODEAU (né en 1974) 8 minutes
Poème pour violon et orchestre, op. 25 Soliste : Marie Bégin	Ernest CHAUSSON (1855 – 1899) 16 minutes
PAUSE	15 minutes
Prélude à l’Après-midi d’un faune	Claude DEBUSSY (1864 – 1918) 10 minutes
Roméo et Juliette	Piotr Ilich TCHAIKOVSKI (1840 – 1893) 20 minutes

Nos auteurs invités



Michel Marc Bouchard



Soleil Launière

L’Orchestre a l’immens plaisir d’accueillir comme présentateurs et ambassadeurs du Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean les auteurs-phares Michel Marc Bouchard, dramaturge de renommée internationale, ainsi que Soleil Launière, autrice émergente récipiendaire de plusieurs prix littéraires.

Tout au long de ce concert, le duo partagera avec les spectateurs des inspirations littéraires qui nourrissent la création, sur une mise en scène d’Éric Chalifour.

Notes de programme

Ludwig Van BEETHOVEN (1770 – 1827)
Ouverture Egmont, op. 84 (1810)

Esquissé dès 1875, créé à Vienne en 1791, Egmont, drame historique en cinq actes de Joseph Wolfgang von Goethe (1749 – 1832) s’inspire de faits réels : le soulèvement des Pays-Bas contre Philippe II d’Espagne, la condamnation à mort par un tribunal d’exception et l’exécution le 5 juin 1568 des comtes d’Egmont (1522 – 1568) et de Hornes. À cinq endroits dans la pièce, Goethe demande : musique. On lui donna satisfaction : il y eut dès la création de 1891 une musique de scène de deux compositeurs aujourd’hui oubliés. Beethoven n’entra en scène qu’en 1810 quand le Burgtheater de Vienne lui commanda une musique nouvelle pour une reprise d’Egmont qui devait avoir lieu en 1814. Beethoven lut la pièce et s’enthousiasma pour le message qu’elle porte : la lutte contre l’oppression et le sacrifice d’un homme libre. À la musique demandée par Goethe, il ajouta cinq morceaux : une Ouverture et quatre Entractes. L’Ouverture, composée en dernier, annonce et synthétise les temps forts de l’action : le régime de terreur imposé au peuple ; le destin qui entraine le héros vers sa perte ; la mort d’Egmont ; le triomphe des idées de liberté, de tolérance et de justice.

Julien BILODEAU (né en 1974)
De la Joie et de la Tristesse (2025)

Le poète libano-américain Kahlil Gibran (1883 – 1931) publia en 1923 *The Prophet*, livre d’apprentissage et de sagesse à la croisée des spiritualités chrétiennes et orientales, prose poétique qui connut un extraordinaire succès et fut traduit dans une centaine de langues. Un sage y énonce vingt-six leçons de vie. Dans l’une d’elles, l’auteur écrit : « Votre joie est votre tristesse sans masque ; le même puits d’où fuse votre rire fut souvent rempli de vos larmes ». C’est ce thème de la joie et de la tristesse qui a inspiré au compositeur québécois Julien Bilodeau (dont les succès dans le domaine de l’opéra et de la musique symphonique ne se comptent plus) cette œuvre qu’il composa à la demande de notre nouveau chef, Johann Stuckenbruck, et que l’OSSLJ a le plaisir et l’honneur de créer aujourd’hui.

Ernest CHAUSSON (1855 – 1899)
Poème pour violon et orchestre, op. 25 (1896)

Français d’adoption, le grand écrivain russe Ivan Tourgueniev (1818 – 1883) publiait en 1881 une nouvelle intitulée *Chant de l’amour triomphant*, conte fantastique dans lequel un jeune homme tente de reconquérir une ancienne flamme en usant de magie. Un envoiement produit par une mélodie jouée au violon lui permet d’arriver à ses fins (avec des conséquences tragiques). Le compositeur Ernest Chausson connaissait Tourgueniev et admirait son œuvre. Ainsi, lorsque, plusieurs années plus tard, le violoniste Eugène Ysaÿe (1858 – 1931) pria Chausson de lui composer un concerto, ce dernier offrit plutôt à son ami une œuvre en trois sections enchaînées à laquelle il comptait donner le même titre que la nouvelle de Tourgueniev. Mais de cette dernière, il ne retint finalement que l’idée centrale : celle d’un violon vibrant de passion et d’exaltation. Ysaÿe ne s’y trompa point : Chausson lui faisait cadeau d’un chef-d’œuvre. C’est lui qui créa en 1897 ce Poème pour violon et orchestre qui demeure l’œuvre la plus célèbre d’Ernest Chausson.

Claude DEBUSSY (1864 – 1918)
Prélude à l’Après-midi d’un faune (1894)

Stéphane Mallarmé (1842 - 1898) recevait chez lui à tous les mardis depuis 1883 des hommes de lettres et des artistes. À partir de 1887, Claude Debussy fréquenta assidument ces « mardis de Mallarmé ». Grand admirateur du poète, il entreprit, alors qu’il travaillait intensément à la composition de son opéra *Pelléas et Mélisande*, de traduire en musique l’esprit sinon la lettre de *L’Après-midi d’un faune*, poème-églogue publié en 1876. Qu’aux cent dix alexandrins du poème correspondent les cent dix mesures du Prélude n’est donc pas le fruit du hasard. Le compositeur expliquait ses intentions dans le programme du premier concert : « La musique de ce Prélude [...] ne désire guère résumer ce poème, mais veut suggérer les différentes atmosphères, au milieu desquelles évoluent les désirs et les rêves de l’Égipane [le faune] par cette brûlante après-midi. Fatigué de poursuivre nymphes craintives et naïades timides, il s’abandonne à un sommeil voluptueux qu’anime le rêve d’un désir enfin réalisé : la possession complète de la nature entière. »

Piotr Ilich Tchaïkovski (1840 – 1893)
Roméo et Juliette (1869/1880), **ouverture-fantaisie**.

Parmi les vingt-cinq opéras (de 1776 jusqu’à 1988), la symphonie dramatique d’Hector Berlioz (1839), une ouverture de Joachim Raff (1879), le ballet de Serge Prokofiev (1935), etc, œuvres inspirées à plusieurs générations de compositeurs par la tragédie *Roméo et Juliette* que William Shakespeare écrivit entre 1591 et 1595, c’est peut-être, c’est sans doute l’ouverture-fantaisie de Tchaïkovski, composée en 1869, révisée en 1870, légèrement retouchée en 1880, qui traduit le mieux le climat dramatique du chef-d’œuvre de Shakespeare. Trois thèmes de la pièce touchaient Tchaïkovski de près : l’amour impossible ; le fatum (qu’il définissait comme cette force invincible qui empêche l’homme d’accéder au bonheur) ; la mort inéluctable. Tchaïkovski nous fait entrer par sa musique au cœur du drame amoureux vécu par les deux amants de Vérone : les passages tumultueux nous plongent de manière saisissante dans les affrontements meurtriers des familles Montaigu et Capulet ; la passion que partagent Juliette et Roméo resplendit dans un thème d’une irrésistible beauté. Première grande œuvre de Tchaïkovski, véritable coup de maître.

Pierre K. Malouf